

" les événements italiens ont démontré l'habileté des staliniens à pervertir la lutte des travailleurs". Mais ces deux phrases, dans les contextes où elles paraissent, deviennent de simples observations et ne donnent aucune notion de danger très grand que le Stalinisme fait courir à la révolution. Le passage où le stalinisme est systématiquement traité se trouve dans la partie intitulée " Signification des victoires soviétiques" et là, le danger stalinien est, en fait, nié.

Le refus de distinguer entre la perspective à court terme et la perspective à longue échéance que nous avons noté dans différents endroits de la résolution, est encore plus évident dans les paragraphes sur le stalinisme. Ils "ignorent" la perspective à court terme, c'est à dire qu'ils ne décrivent pas la réelle situation du présent et de l'avenir immédiat. En résultat, ils ne peuvent avoir qu'un caractère ~~rituel~~ purement rituel, ne convainquant que ceux qui sont déjà convaincus. (espérons que personne ne répétera la calomnie dite à l'Assemblée Plénière disant que j'ai appelé "rituel" le programme de la IVe Internat.; ce que j'ai dit et que je répète, c'est que le sous-comité de la résolution a employé le programme d'une manière rituelle)

AU SUJET DU PESSIMISME ET DE L'OPTIMISME.

L'Assemblée plénière a consacré beaucoup de temps aux accusations qu'on me portait d'être un pessimiste. Si j'avais voulu répondre de même, j'en avais la possibilité. Durant les premières semaines qui suivirent la chute de Mussolini, les camarades qui ont rédigé la résolution étaient sans aucun doute beaucoup plus "optimistes" que moi au sujet de la révolution italienne, mais dans la résolution - tenez vous bien ! - ils parlaient déjà de la "défaite temporaire de la révolution italienne". Moi au contraire, je ne voyais aucune défaite de la révolution précisément parce que je n'avais vu aucune révolution, mais seulement une situation révolutionnaire. Qui sont, par conséquent, les optimistes? Ceux qui voyaient la défaite de la révolution italienne, ou ceux qui ne voyaient pas la révolution italienne. Ce seul incident devrait démontrer que les accusations de pessimisme et les explosions d'optimisme n'ont que faire dans les discussions des leaders.

Décembre 1943.

La discussion préliminaire provenant des documents précédents devint officielle, lorsque, le 12 Septembre 1944, le Comité Politique du S.W.P. (Parti Socialiste Ouvrier) ouvrit la période de discussion préparatoire au Congrès, en mettant en circulation le projet de résolution suivant :

LA REVOLUTION EUROPEENNE ET LES TACHES DU PARTI REVOLUTIONNAIRE

(Projet de résolution du Comité National)

1.) Les événements des neuf derniers mois ont servi à souligner la valeur de notre précédente analyse de la situation mondiale et des perspectives en Europe telles qu'elles sont résumées dans la résolution adoptée le 2 novembre 1943 à la quinzième réunion plénière du Comité National. Cette résolution a aidé à analyser les événements qui se développaient et à trouver la formule exacte des mots d'ordres pour notre agitation. Cette résolution renouvelle les affirmations et amplifie